

des bonnes pratiques des parcs de la ville pour l'éducation dehors

Préambule

L'éducation dehors recouvre l'ensemble des pratiques professionnelles éducatives qui s'exercent de manière régulière en pleine nature, en extérieur urbain ou rural. Ces pratiques s'adressent à un groupe d'enfants/jeunes (en périscolaire) ou d'élèves (classe) et visent à apprendre, ressentir, expérimenter et comprendre par et avec la nature et le vivant. Dans les grandes agglomérations, les lieux de pratique sont nombreux (parcs, cours d'écoles, rues, squares, vergers urbains, jardins partagés etc.) et il est recommandé, pour préserver la biodiversité ordinaire, de varier les lieux afin d'en limiter la sur-fréquentation et de ne pas s'installer dans les zones les plus fragiles.



La classe ou le groupe s'inscrit dans un espace vivant comportant des multiples usagers et de multiples activités, y compris professionnelles. Chacun doit composer avec cette diversité. Vous pourrez investir cet espace avec ses aménagements et ses fragilités. Nous vous encourageons à diversifier les zones de découverte.

Notre objectif commun est de rapprocher les usagers de la nature, tout en la préservant.

1- Vous entrez dans un milieu fragile et vivant...

-Nous vous demandons de prendre connaissance et respecter le **règlement du parc**.

-Afin de limiter l'impact de sur-fréquentation des espaces de nature, nous vous invitons à **varier les lieux investis**, à la fois sur le territoire, et au sein du parc.

-Vous allez **rencontrer des jardiniers** qui entretiennent le parc, n'hésitez pas à échanger avec eux, dans le respect de leur travail et sans les déranger dans leur activité.

-Nous vous demandons de **respecter le patrimoine vivant**



Vous pouvez :

- o **Regarder et observer** les fleurs, les arbres, les petites bêtes et les animaux
- o **Toucher** les fleurs, les plantes et les arbres sans les abîmer
- o **Ramasser** les feuilles mortes, les petites branches à terre, et les petits cailloux
- o **Jouer**, danser, chanter, courir, apprendre, rêver, imaginer...

Vous ne pouvez pas :

- o **cueillir et casser** les végétaux
- o **grimper** dans les arbres, faire de cabanes, vous accrocher aux branches
- o **déplacer** les éléments naturels (bois mort, pierres, terre, ...)
- o **prélever** les petits insectes et petits animaux
- o **nourrir** les animaux
- o **Secouer, monter ou enjamber** les clôtures et les barrières en bois

Pour mieux **appréhender ces espaces**, nous vous proposons de vous reporter aux **fiches thématiques**.

N'oubliez pas de ramener vos déchets et **nettoyer le site**

(enlever pierres, branches... après l'activité).

Vous devez laisser l'endroit **tel que vous l'avez trouvé**.



2 – ...avec quelques règles à respecter pour votre sécurité



- **Annuler** la sortie en cas d'**alerte climatique** : grand vent ou orage.

- **Contacter** la **police municipale** en cas de **danger** liés à d'autres usagers



Fiche pratique

L'ARBRE

C'est la plus haute strate des végétaux, celle qui nous apporte le plus d'**ombre** et de **fraîcheur**.

C'est un être vivant à l'interface entre **le sol** et **l'atmosphère**

Ses branches offrent un habitat à **la faune** (notamment avifaune : les oiseaux) et ses fleurs et graines sont une **source de nourriture** pour de nombreuses espèces.



Feuilles : réalisent la photosynthèse et l'évapotranspiration (expulsion d'eau), c'est un organe vital de l'arbre. Le débourrement (éclosion des bourgeons et apparition des feuilles) est une étape cruciale dans le cycle de l'arbre. Il faut donc prendre soin des bourgeons et des feuilles.

Racines : elles servent d'ancrage et puisent de la matière nécessaire au développement de l'arbre (eau, minéraux...). Elles jouent un rôle de maintien du sol et de rétention des eaux pluviales. Souvent on ne les voit pas mais elles sont vitales pour l'arbre ! Le piétinement tasse et « écrase » les racines dans le sol, c'est pourquoi il faut parfois limiter la fréquentation sous les arbres, certains peuvent même être protégés avec des clôtures.

Tronc : permet à l'arbre de s'élever pour trouver le soleil (surtout dans un boisement), c'est la partie de l'arbre où circulent la sève brute (des racines vers les feuilles) et la sève élaborée (des feuilles vers les racines).



L'écorce protège le bois du tronc pour que cette circulation se fasse correctement, endommager l'écorce c'est affaiblir l'arbre en perturbant la circulation et surtout en créant une porte d'entrée aux pathogènes.

En bref,
l'arbre peut être observé sur de multiples facettes !
Mais attention à respecter ces géants fragiles !



Fiche pratique

LES VEGETAUX

En plus des arbres, il existe les végétaux **herbacés**, comme les pâquerettes ou les pissenlits. Et entre les deux, il y a les arbustes, qui ont du bois comme les arbres mais sont plus petits. Ce sont les noisetiers et les aubépines par exemple.

**FLEURS**

Tous les végétaux produisent des fleurs, certaines grandes et belles, d'autres tellement discrètes qu'on ne les voit pas.

Ces fleurs sont les organes reproducteurs des végétaux. Les sépales protègent la fleur lorsqu'elle est fermée. Les pétales, souvent colorés, se déplient lors de son ouverture. On aperçoit alors les étamines et le pistil qui contient les ovules.

Pour se reproduire, les fleurs ont besoin des insectes pour transporter le pollen des organes mâles (étamine) vers les organes femelles (pistil).

**FRUIT**

Une fois fécondées, les fleurs produiront des fruits, qui contiennent les graines. Et chaque graine, une fois dans la terre avec un peu de pluie et de chaleur, pourra germer et donner naissance à une nouvelle plante.

Certains fruits sont comestibles pour nous, les humains, d'autres ne le seront que pour des animaux. C'est une stratégie du végétal afin de disséminer le plus possible ses graines.

C'est pour cela qu'il ne faut pas manger les fruits dans la nature sans être sûr de les connaître. Même rouges et appétissants, certains pour nous sont du poison !!



Fiche pratique

LES PETITS INSECTES COMMUNS

Connus de tous, ces petits insectes, bien présents dans les parcs et jardins, sont souvent les « **souffres-douleurs** » des enfants qui n'ont pas conscience de leur utilité et qu'ils peuvent être un bien fait pour leur environnement proche. Nous en avons identifiés quatre.

**Le gendarme ou Pyrrhocore**

Cette petite punaise facilement identifiable, rouge et noire, est la petite nettoyeuse de la cour de récréation des enfants. Elle consomme des débris végétaux (feuilles mortes brindilles) et est parfaitement inoffensive.

Néanmoins, ses couleurs vives indiquent son caractère toxique en cas d'ingestion.

La mouche à damier ou Sarcophaga

Comme son nom l'indique, elle possède sur le dessus de son abdomen un damier noir et blanc et des yeux rouges qui la rendent aisément reconnaissable. Pouvant être victime de chasse intempestive de la part des enfants, elle est importante dans l'écosystème des jardins car ses larves (asticots) débarrassent ces derniers d'un grand nombre de déchets naturels (végétaux ou animaux). Elle aussi une excellente pollinisatrice, une fois devenue adulte.

**La fourmi rousse ou Formica rufa**

Extrêmement répandue dans les parcs et jardins, elle est omnivore : elle peut consommer débris végétaux mais aussi pucerons et cochenilles qu'elle élève pour leurs miellats. Avec ses sœurs, elles aménagent des fourmilières dans le sol, surmontées d'un dôme visible qui, malheureusement, est souvent objet de destruction de la part des enfants.

**Le criquet ou Acrididae**

Le criquet est présent dans tous les lieux végétalisés de France, de la forêt à la prairie sans oublier les jardins. Absolument inoffensif car contrairement à sa cousine la sauterelle, il ne mord pas, il peut occasionnellement générer des dégâts sur les plantes sans pour autant être considéré comme un ravageur pour la flore. Il a son importance dans les écosystèmes car il est la proie d'un certain nombre de prédateurs qui, du coup, le régulent.



Fiche pratique

LES PETITES BÊTES COMMUNES

Discrètes mais fascinantes, ces petites bêtes peuplent les parcs et jardins où les enfants apprennent dehors. Souvent méconnues, elles jouent pourtant un rôle essentiel dans l'équilibre de la nature. Nous en avons observé quatre, faciles à rencontrer.

**L'araignée (pardose)**

La *Pardosa lugubris*, dite Pardose lugubre, est une araignée très présente dans le milieu forestier et de sous-bois mais que l'on peut aussi retrouver aisément dans les parties un peu plus sauvages de nos parcs et jardins : bosquets et talus arborés. Surnommée « araignée-loup » pour sa couleur grise et sa technique de chasse (au sol, à l'affût, sans faire de toile), elle se nourrit de petits insectes et est totalement inoffensive pour l'homme.

Le lombric

Communément appelé ver de terre, le lombric est issu de l'embranchement des annélidés car son corps est formé d'anneaux successifs. Néanmoins, une petite partie de son corps, plus renflée, semble dépourvue d'anneaux : le clitellum, la partie générant les nouveaux anneaux lorsque le ver grandit. Le ver de terre est indispensable au bon état sanitaire d'un sol, car, grâce à ses déplacements et aux galeries qu'il façonne, il favorise la circulation des sels minéraux et décompacte le sol au profit des racines des végétaux.

**L'escargot de bourgogne**

Issu de l'ordre des gastéropodes (estomac-pied en traduction), l'escargot de Bourgogne est le plus connu de ses congénères du genre *Helix* (avec une coquille enroulée). Essentiellement herbivore, il est présent dans quasiment tous les milieux (forêts, prairies, jardins...). Élément bien connu de la gastronomie française, c'est, aujourd'hui, **une espèce protégée (depuis 1979), dont le ramassage est formellement interdit entre les mois de mars et de juin : sa période de reproduction.**

**La limace**

La grande loche ou plus communément « limace rouge » fait partie de la famille des arionidées, autrement dit, les gastéropodes terrestres dépourvus de coquille. Herbivore, elle est présente dans une grande variété de milieux (forêts, prairies, jardins). Mais depuis quelques temps, avec le dérèglement climatique, elle est supplantée, notamment dans les parcs et jardins de Lyon, par la loche méridionale, de couleur brun orangé, plus adaptée aux fortes températures.



Fiche pratique

**LES INSECTES
DANGEREUX**

Certains insectes, par leur méthode de défense peuvent, le cas échéant, être dangereux pour les enfants.

Nous en avons identifiés quatre et nous vous proposons quelques préconisations simples à mettre en œuvre.

L'abeille domestique ou *Apis mellifera*

La plus connue des abeilles, dotée d'un dard de défense au bout de son abdomen peut s'avérer dangereuse pour les enfants.

Préconisations :

- Chaussures fermées obligatoires car 80% des piqûres se font sur les pieds équipés de chaussures ouvertes en marchant sur les pelouses. Les abeilles viennent y butiner sur les petites fleurs basses (pâquerettes, trèfles) et piquent lorsqu'on marche sur elles par inadvertance.

- Trousse à pharmacie dotée d'un extracteur de dard. On peut aussi utiliser des feuilles de plantain, plante commune de pelouse, connue pour ses vertus antihistaminiques et passant sa feuille préalablement froissée sur la zone de piqûre.

- En cas de présence proche : éviter tout geste brusque afin de ne pas énerver l'abeille qui pourrait se sentir agressée.

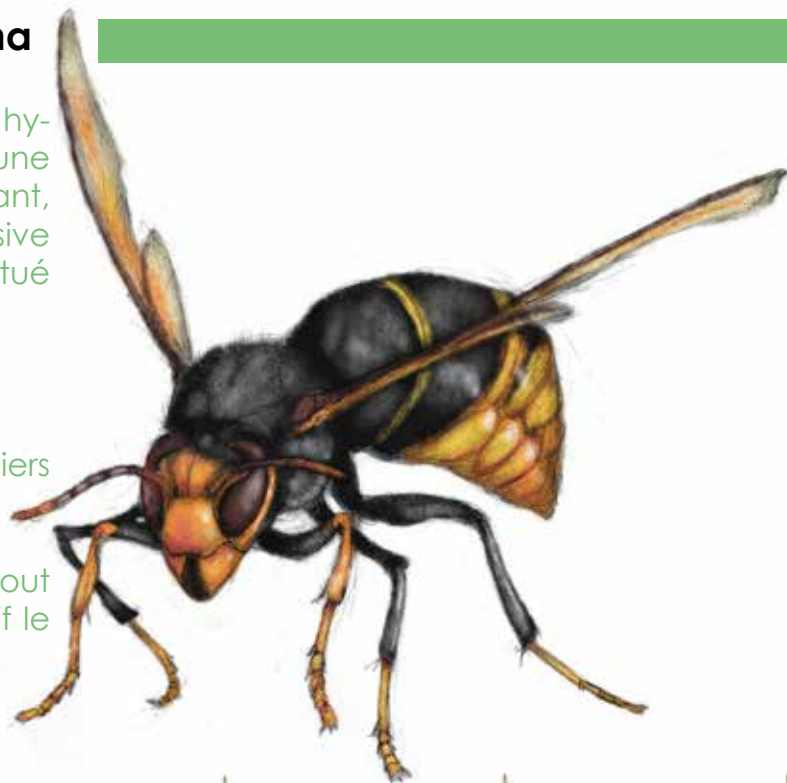
Le frelon asiatique ou *vespa velutina*

Probablement le plus dangereux des hyménoptères, le frelon asiatique constitue une menace pour les usagers des parcs. Cela étant, il ne prend réellement une attitude agressive qu'en cas de danger sur le nid, très souvent situé très haut dans les arbres.

Préconisations :

- En cas de piqûre : appeler les pompiers ou envoi aux urgences.

- En cas de présence proche : éviter tout geste brusque afin de ne pas rendre agressif le frelon.



Fiche pratique

**LES INSECTES
DANGEREUX****Le poliste gaulois ou *Polistes dominula***

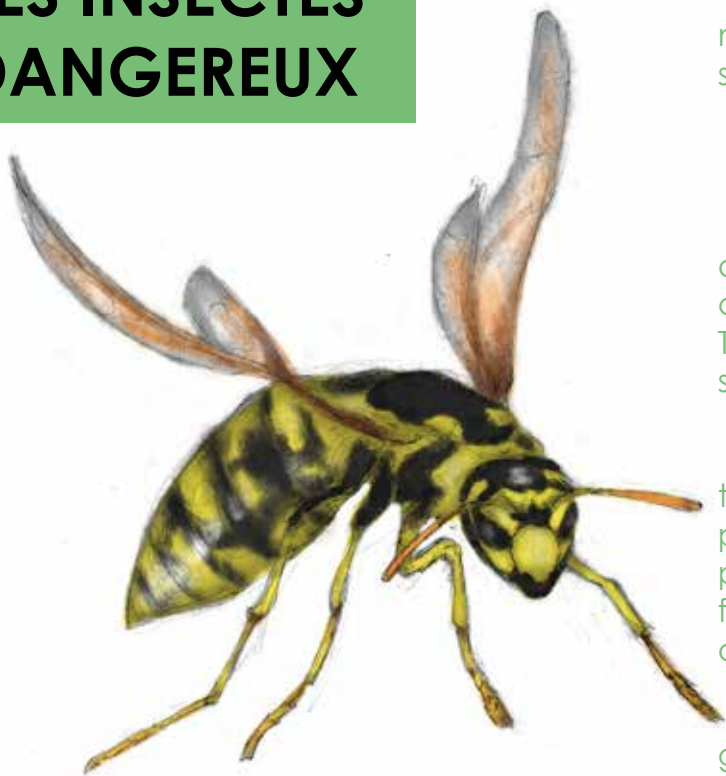
Le poliste est la guêpe la plus commune de nos jardins. Même si d'autres espèces de guêpes sont bien présentes dans nos espaces verts.

Préconisations :

- Chaussures fermées obligatoires car 80% des piqûres se font sur les pieds équipées de chaussures ouvertes en marchant sur les pelouses. Tout comme les abeilles, le poliste est aussi présent sur les gazons et pelouses de nos parcs.

- Trousse à pharmacie dotée d'un extracteur de dard. On peut aussi utiliser des feuilles de plantin, plante commune de pelouse, connue pour ses vertus antihistaminiques en passant sa feuille préalablement froissée sur la zone de piqûre.

- En cas de présence proche : éviter tout geste brusque afin de ne pas rendre la guêpe agressive.

**Le réduve irascible ou *Rhynocoris iracundus***

Cette punaise carnivore, consommatrice d'hyménoptères, peut constituer un vrai danger pour les enfants par sa ressemblance avec son cousin le gendarme. Les enfants pourraient le confondre et éventuellement le manipuler occasionnant une piqûre extrêmement douloureuse.

Préconisations :

- On peut utiliser des feuilles de plantin, plante commune de pelouse, connue pour ses vertus antihistaminiques et passant sa feuille préalablement froissée sur la zone de piqure.

- Éventuellement appeler les pompiers ou envoi aux urgences.

